

Info Cultures maraîchères

10/2023

10 mai 2023

Prochaine édition le 17.05.2023

Table des matières

Lutter contre les adventices problématiques dès leur floraison	1
Salades de plein champ: les bandes fleuries sont-elles favorables à la présence d'auxiliaires dans ces cultures?	1
Bulletin PV Cultures maraîchères	2

Lutter contre les adventices problématiques dès leur floraison

Dans les jachères, les adventices en cours de floraison et maturation de semences doivent être combattues dès que c'est possible. Le séneçon commun (*Senecio vulgaris*) peut produire 8000 à 12000 akènes par plante. Ceux-ci germent après le travail du sol, ce qui entraîne la nécessité de combattre l'adventice dans la culture suivante. Malheureusement, l'efficacité de la lutte chimique est parfois lacunaire : c'est justement le cas en ce qui concerne le séneçon commun dans certaines cultures de légumes. Il est donc souhaitable d'anticiper la lutte, en agissant déjà dans la jachère par des moyens mécaniques ou avec du glyphosate, plutôt que de devoir intervenir dans une culture en place.



Photo 1: Séneçon commun (*Senecio vulgaris*) avec ses semences (akènes) ailées déjà mûres. A ce stade, il est grand temps d'intervenir ! (photo: Agroscope).

René Total (Agroscope)
rene.total@agroscope.admin.ch

Salades de plein champ: les bandes fleuries sont-elles favorables à la présence d'auxiliaires dans ces cultures?



Photo 2: Début de floraison d'une bande fleurie hivernée le long d'une parcelle de salades (photo: Agroscope).

En ce moment, le groupe Extension légumes d'Agroscope étudie la pertinence d'installer des bandes fleuries, afin d'attirer sélectivement des auxiliaires vers les cultures. Il s'agit d'évaluer la contribution de telles structures pour contrer naturellement les effets des vols invasifs de plusieurs espèces de pucerons (notamment *Nasonovia ribisnigri*, et *Macrosiphum euphorbiae*), et compléter ainsi les moyens chimiques de protection des plantes. Vous trouverez en page 4 les informations sur la situation actuelle des infestations de pucerons.



Bulletin PV Cultures maraîchères



Photo 3: Les dégâts causés par des limaces (*Arion* spp., *Deroceras* spp.) augmentent fortement (photo: Daniela Hodel, Grangeneuve, Posieux). L'activité de rongement persiste durant la journée lorsque le ciel est couvert. Vérifiez si vos mesures de lutte ont été efficaces dans les parcelles problématiques.



Photo 4: Les vols d'invasion du puceron noir de la fève (*Aphis fabae*) sont actuellement en cours, par exemple dans les cultures d'apiacées et d'amaranthacées. Les haricots sous abris sont aussi particulièrement menacés. Il est recommandé de contrôler les cultures (photo: Agroscope).



Photo 5: Dans les zones précoces, il faut s'attendre dès maintenant à l'apparition des premiers pucerons cendrés du chou (*Brevicoryne brassicae*). Une infestation du cœur des plantes peut entraîner rapidement des rabougrissements et blocages de croissance (photo: Agroscope).



Photo 6: On signale aussi des attaques de l'agent de la pourriture de l'oignon (*Botrytis squamosa*) sur le feuillage des oignons (photo: Agroscope). Attention : ses taches blanchâtres peuvent être confondues avec des dégâts de grêle!



Photo 7: Lors du contrôle des cultures de ce lundi, on a découvert les premières pustules de la rouille du poireau (*Puccinia porri*, *Puccinia allii*) dans une culture d'ail (photo: Agroscope).



Photo 8: Dans les régions de production d'asperge, il faut s'attendre à l'apparition du criocère de l'asperge (*Crioceris asparagi*) (photo: Vincent Günther, Châteauneuf, Sion).



Photo 9: Les taches foliaires de la septoriose (*Septoria petroselinii*) apparaissent sur le persil à feuilles plates (photo: Agroscope).



Photo 10: Infection mixte de *Ramularia rhei* et *Didymella rhei*, entraînant le développement de taches foliaires sur la rhubarbe (photo: Agroscope).



Photo 11: Au cours de la semaine passée, nos pièges installés dans la région de Baden (AG) ont capturé les premiers adultes de punaises marbrées (*Halyomorpha halys*) (photo: Agroscope).



Photo 12: Les altises (*Phyllotreta* spp.) infestent actuellement les jeunes cultures de choux (photo: Daniela Hodel, Grangeneuve, Posieux).



Photo 13: Les bettes à côtes sont attaquées par l'altise de la betterave (*Chaetocnema concinna*) (photo: Lukas Müller, Inforama Seeland, Ins).



Photo 14: Ce lundi, nous avons découvert de petites pustules jaunâtres sur les feuilles âgées d'une jeune culture de salades. Il s'agit très vraisemblablement de la rouille hétéroïque (photo: Agroscope).



Photo 15: Selon le type de salade, les sporanges foliaires de la rouille hétéroïque peuvent être jaune orange à rouges (photo: Philipp Trautzi, Arenenberg, Salenstein).

Importants dégâts d'altises en jeunes cultures de brassicacées et de bettes

Dans plusieurs régions, les séries de brassicacées récemment mises en place sont de plus en plus fortement infestées d'altises. On signale également des attaques de l'altise de la betterave dans des jeunes plantations de bettes à côtes.

Pour lutter contre les altises dans les cultures de **choux-fleurs** et de **choux à feuilles en plein champ**, on peut appliquer spinosad (divers produits) avec un délai d'attente d'une semaine. Un traitement aux pyréthrinoïdes est possible avec un délai d'attente de deux semaines sur choux-fleurs et choux à feuilles en plein champ (attention aux PER: autorisation spéciale).

Contre les altises dans les cultures de **bettes à côtes**, on peut utiliser, avec un délai d'attente de 2 semaines : alpha-cyperméthrine (Fastac Perlen ; délai d'utilisation: 30.06.2023) et cyperméthrine (Cypermethrin, Cypermethrin S, Cypermethrine Médol). Pour la lambda-cyhalothrine (divers produits), le délai d'attente est d'une semaine.

Attention: on signale les premières attaques de la rouille hétéroïque dans plusieurs régions de culture de salades

C'est à la même période qu'en 2022 que l'on observe actuellement l'apparition de la rouille hétéroïque (*Puccinia opizii*) sur salades. Mais nous avons aussi trouvé des signes d'attaques de ce pathogène sur un site où il n'avait pas été observé l'an dernier.

Les symptômes typiques de la rouille hétéroïque sont les concentrations de sporanges jaune orange à rouges sur les feuilles. Aucun traitement n'est plus envisageable lorsque ces taches sont visibles. Les laïches (*Carex* spp.), hôtes intermédiaires de ce pathogène, sont vraisemblablement à l'origine de l'infection. Parmi les différentes espèces du genre *Carex*, on soupçonne principalement la laïche muriquée (*C. muricata*), qui fréquente les milieux séchards, tels que les bords des chemins. C'est vraisemblablement au mois de mai que le champignon change de plantes-hôtes, passant des laïches aux salades.

Dans les régions menacées, on peut protéger **p. ex. les jeunes cultures de salades pommées et à feuilles** contre les attaques de rouille hétéroïque en traitant avec metalaxyl-M (Fongamil). Le délai d'attente est de 3 semaines. Ce produit fait l'objet d'une autorisation provisoire jusqu'au 31 octobre 2023.



Photo 16: Adulte ailé du puceron de la laitue (*Nasonovia ribisnigri*) (photo: Agroscope).

Il faut s'attendre dès maintenant au vol d'invasion du puceron de la laitue

Dans notre parcelle de salades du site d'expérimentation du Sandhof, à Wädenswil, nous avons constaté la présence d'adultes ailés et des premiers individus juvéniles du puceron de la laitue (*Nasonovia ribisnigri*). Il s'y ajoute le vol d'invasion du puceron à stries vertes de la pomme de terre (*Macrosiphum euphorbiae*). Il est recommandé de procéder dès maintenant à des contrôles réguliers des cultures de salades.

Pour lutter contre les pucerons dans les cultures de salades pommées de plein champ, il est recommandé d'utiliser, au cours de la première moitié de la culture, des produits ménageant les auxiliaires, tels azadirachtine A (divers produits, délai d'attente 1 semaine). Durant la phase de forte croissance des plantes et jusqu'à la pommeaison, on obtiendra une meilleure protection avec des substances actives systémiques : spirotétramate (Movento SC, délai d'attente 2 semaines), ou acétamipride (divers produits, délai d'attente 2 semaines).



Photo 17: Femelle de mouche de la carotte (*Psila rosae*) capturée dans un piège jaune, ici sous une loupe binoculaire (photo: Agroscope).

Les captures de mouches de la carotte sont en augmentation sur le Plateau

Globalement, le premier vol de la mouche de la carotte se développe modérément sur le Plateau. Il s'est toutefois renforcé dans les régions précoces, où les captures dépassent par endroits le seuil de tolérance d'une mouche par piège et par semaine. Dans les zones moyennes à tardives, l'activité de vol demeure actuellement faible, n'atteignant pas encore le seuil de tolérance. Il est recommandé de traiter contre la mouche de la carotte lorsque les captures dépassent le seuil de tolérance dans les cultures de carottes non couvertes de filets ou de voiles.

La substance lambda-cyhalothrine (divers produits, délai d'attente : 2 semaines) est autorisée pour la lutte contre la mouche de la carotte dans la culture de **céleri-branche**. Outre cette même lambda-cyhalothrine (divers produits, délai d'attente : 2 semaines) ; cyperméthrine (Cypermethrin, Cypermethrin S, Cyperméthrine Médol), alpha-cyperméthrine (Fastac Perlen, délai d'utilisation: 30.06.2023), et deltaméthrine (divers produits) sont autorisées sur le **céleri-rave, la carotte, le panais et le persil à racine**, avec un délai d'attente de 4 semaines. Prenez garde au respect des autres charges d'utilisation.

BIO: En cas d'usage de filets de protection dans des sites habituellement menacés, il faut évidemment veiller à ce que ces couvertures demeurent bien hermétiques.



Photo 18: Individu ailé du puceron du saule (*Cavariella aegopodii*) dans le cœur d'une plante de carotte (photo: Philipp Trautzi, Arenenberg, Salenstein).

Attention: progression des attaques de pucerons du saule dans les cultures d'apiacées

On constate actuellement une infestation croissante de pucerons du saule (*Cavariella aegopodii*) dans les cultures de carottes. Cette espèce est susceptible de transmettre le Carrot red leaf virus (CtRLV). Dans les régions menacées, il est donc urgent de détecter l'éventuelle présence de ces vecteurs, et de recourir, si nécessaire, à un traitement aphicide ciblé afin de réduire les risques de propagation de la maladie.

Pour la lutte contre les pucerons sur **carottes en plein champ**, et en cas de forte pression d'infestation et de croissance rapide de la masse foliaire, le pirimicarbe (Pirimicarb 50 WG, Pirimicarb, Pirimor ; délai d'attente : 1 semaine) ou le spirotétramate (Movento SC ; délai d'attente : 3 semaines) sont recommandés.

Un traitement aux pyréthrinoides est possible avec un délai d'attente de deux semaines sur carottes en plein champ (attention aux PER: autorisation spéciale).

En culture bio, on peut utiliser, avec un délai d'attente de 3 jours : pyréthrine (BIOHOP DeI THRIN), pyréthrine + huile de sésame raffinée (divers produits) ou l'extrait de Quassia (Quassan). Le délai d'attente est d'une semaine pour les acides gras (Oleate 20, Siva 50, Vesol Pro, Vista) ; sont également autorisés les acides gras BIOHOP DeI MON, Lotiq, Natural et Neudosan Neu.

Toutes les données sont fournies sans garantie. Pour l'utilisation de produits phytosanitaires, respecter les consignes d'application, les charges et les délais d'attente. De nombreuses indications et charges sont révisées dans le cadre du réexamen ciblé des produits phytosanitaires autorisés. Il est recommandé de consulter DATAphyto ou la banque de données de l'OFAG avant toute utilisation. Pour consulter les résultats du réexamen ciblé, voir :

<https://www.blv.admin.ch/blv/fr/home/zulassung-pflanzenschutzmittel/zulassung-und-gezielte-ueberpruefung/gezielte-ueberpruefung.html>

Mentions légales

Données, Informations :	Daniel Bachmann, Christof Gubler & Luc Mino Guyer, Strickhof, Winterthur (ZH) Gaëtan Jaccard, Léa Bonnin, Vincent Doimo & Julie Ristord, OTM, Morges (VD) Vincent Günther, Châteauneuf, Sion (VS) Daniela Hodel, Grangeneuve, Posieux (FR) Martin Keller, Tamara Köke & Esther Mulser, Beratungsring Gemüse, Ins (BE) Lukas Müller, Inforama Seeland, Ins (BE) Vivienne Oggier, Landwirtschaftliches Zentrum, Salez (SG) Jan Siegenthaler, Liebegg, Gränichen (AG) Philipp Trautzi, Arenenberg, Salenstein (TG) Matthias Lutz, Reto Neuweiler, Torsten Schöneberg & René Total (Agroscope)
Éditeur :	Agroscope
Auteurs :	Comelia Sauer, Matthias Lutz, Serge Fischer, Lucia Albertoni, Mauro Jermini (Agroscope) et Anja Vieweger (FiBL)
Photos :	photos: 1, 4: R. Total (Agroscope); photos: 2, 5-7, 9-11, 14, 17: C. Sauer (Agroscope); photos 3, 12: D. Hodel, Grangeneuve, Posieux; photo 8: V. Günther, Châteauneuf, Sion; photo 13: L. Müller, Inforama Seeland, Ins; photos 15, 18: Philipp Trautzi, Arenenberg, Salenstein, photo 16: H.U. Höpli, Agroscope
Coopération :	Offices cantonaux et Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL)
Adaptation française :	Serge Fischer, Christian Linder (Agroscope)
Copyright :	Agroscope, Müller-Thurgau-Strasse 29, 8820 Wädenswil, www.agroscope.ch
Changements d'adresse, Commandes :	Comelia Sauer, Agroscope, comelia.sauer@agroscope.admin.ch

Exclusion de responsabilité

Les informations contenues dans cette publication sont destinées uniquement à l'information des lectrices et lecteurs. Agroscope s'efforce de fournir des informations correctes, actuelles et complètes, mais décline toute responsabilité à cet égard. Nous déclinons toute responsabilité pour d'éventuels dommages en lien avec la mise en œuvre des informations contenues dans les publications. Les lois et dispositions légales en vigueur en Suisse s'appliquent aux lectrices et lecteurs; la jurisprudence actuelle est applicable.